

A portrait of Jaap van Zweden, a middle-aged man with a shaved head and a goatee, wearing a dark pinstriped suit jacket, a light blue shirt, and a patterned scarf with a fringed end. The background is dark with large, light-colored geometric shapes.

Jaap van Zweden

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**

MAO FUJITA piano

JAAP VAN ZWEDEN direction

MERCREDI 29 AVRIL 2026 20H

PHILHARMONIE DE PARIS

 **radiofrance**

WOLFGANG AMADEUS MOZART
Concerto pour piano n° 21 en ut majeur, K. 467

1. Allegro maestoso
 2. Andante
 3. Allegro vivace assai
- 25 minutes environ*

ENTRACTE

ANTON BRUCKNER
Symphonie n° 7 en mi majeur

1. Allegro moderato
 2. Adagio : Sehr feierlich und langsam (Très lent et solennel)
 3. Scherzo vivace : Sehr schnell (Très rapide)
3. Finale : Bewegt, doch nicht zu schnell (Mouvementé, mais pas trop rapide)
- 70 minutes environ*

MAO FUJITA piano

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Ji-Yoon Park violon solo

JAAP VAN ZWEDEN direction

Ji-Yoon Park joue sur un violon de Domenico Montagnana fait à Venise en 1740 et gracieusement prêté par Emmanuel Jaeger.

Le concert présenté par François-Xavier Szymczak est retransmis en direct sur France Musique et disponible à la réécoute sur francemusique.fr

Ce concert est également donné dans le cadre d'une tournée en Chine, à Taïwan et au Japon du 15 au 31 mai.



BNP Paribas Wealth Management est partenaire de la tournée en Chine et à Taïwan de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. **L'Institut français de Chine, l'Ambassade de France en Chine** ainsi que le **Comité France Chine** soutiennent la tournée en Chine de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. **Société Générale** au Japon est partenaire de la tournée au Japon de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. **La Maison du Chocolat** soutient la tournée au Japon de l'Orchestre Philharmonique de Radio France.



WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756-1791

Concerto pour piano n° 21 en ut majeur, K. 467

Composé à Vienne en février ou mars 1785. **Créé** le 10 mars 1785 au Burgtheater de Vienne par le compositeur au piano. **Édité** par Breitkopf & Härtel à Leipzig en 1800. **Nomenclature** : piano solo ; 1 flûte, 2 hautbois, 2 clarinettes; 2 cors, 2 trompettes; timbales ; les cordes.

Alors qu'il n'a plus achevé d'opéra depuis *L'Enlèvement au sérail* en 1782, l'année qui suit son installation à Vienne, Mozart s'impose au public de la capitale autrichienne avec ses concertos pour piano. Il en compose neuf entre 1782 et 1784, dont il est à la fois l'auteur et l'interprète. Force est de constater qu'il concilie admirablement dans ces deux genres – l'opéra et le concerto – « la virtuosité et les besoins de l'expression dramatique » : « dans l'un et l'autre se déploient une prodigieuse invention mélodique, un langage rythmique d'une grande fluidité et un tissu orchestral voluptueux. » (H. C. Robbins Landon). Son grand retour à l'opéra n'intervient qu'en 1786 avec *Les Noces de Figaro*.

En ce début d'année 1785, Mozart fait face à de multiples concerts et académies où il se produit comme pianiste virtuose. Son père Léopold, venu de Salzbourg lui rendre visite, relate à sa fille Nannerl, dans des lettres restées célèbres, ces semaines d'intense activité. Pour satisfaire un public avide de nouveautés, Wolfgang compose en l'espace de quelques semaines deux de ses plus beaux concertos pour piano, en ré mineur (K. 466) et en ut majeur (K. 467). Considérés comme des jumeaux en raison de leur naissance rapprochée, ces concertos sont pourtant aux antipodes l'un de l'autre. Dans le premier, d'un préromantisme hérité de l'esthétique Sturm und Drang (« orage et passion ») des années 1770, c'est la gravité qui domine, tandis que le second se montre plein d'optimisme et d'une franche gaieté, non sans que passent quelques ombres rapidement dissipées – réminiscences du concerto en ré mineur.

Le *Concerto en ut majeur* K. 467 est l'un des plus « symphoniques » de Mozart : l'orchestre y est un partenaire à part entière et non un simple faire-valoir. Le style improvisé affleure souvent dans la partie du soliste, notamment lors de son entrée au début des premier et troisième mouvements – pour lesquels l'interprète est amené à imaginer ses propres cadences en l'absence de celles du compositeur. Le thème initial de l'*Allegro maestoso* annonce l'air de Leporello au début de *Don Giovanni* (« Notte e giorno faticar »), quoique sur un ton plus léger et espiègle. Sur un doux balancement de triolets, avec les cordes en sourdine, l'*Andante* semble s'écrire tandis qu'il est joué. Enfin, l'*Allegro vivace assai* renoue avec l'espièglerie du mouvement initial en un dialogue volubile entre orchestre et soliste.

Christian Wasselin

CES ANNÉES-LÀ :

1783 : le facteur Mercia construit à Liège un piano-forte imitant les instruments de l'orchestre tels que trompettes et timbales.

1784 : 27 juillet, naissance à Clermont-Ferrand du compositeur français George Onslow (mort en 1853).

1785 : 4 août, première représentation à Paris par les Comédiens-Italiens ordinaires du roi de *L'amant statue*, comédie mêlée d'ariettes de Desfontaines, musique de Nicolas Dalayrac.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- H. C. Robbins Landon, *Mozart en son âge d'or. 1781-1791*, Paris, Fayard, 1996. Le musicologue américain s'attache à la dernière période de la vie du compositeur, à partir de son installation à Vienne comme musicien indépendant.
- Olivier Messiaen, *Les 22 concertos pour piano de Mozart*, Paris, Séguier, 1990. Une belle introduction à ces chefs-d'œuvre du style classique, par un des grands maîtres du XX^e siècle.

ANTON BRUCKNER 1824-1896

Symphonie n° 7 en mi majeur

Composée de l'automne 1881 à l'été 1883. **Créée** à deux pianos par Ferdinand Löwe et Joseph Schalk, deux élèves de Bruckner, au mois de février à Vienne. **Première audition** symphonique le 30 décembre 1884 à Leipzig sous la direction d'Arthur Nikisch. **Dédiée** au roi de Bavière Ludwig II. **Versio**n Nowak (1954) : elle est peu différente de la version Haas, éditée en 1944, mais fait intervenir les percussions dans une trentaine de mesures et précise, entre parenthèses, les indications de tempo de Nikisch. Comme pour la version Haas, la version Nowak a été publiée sous l'égide de la Société Bruckner. **Nomenclature** : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 4 wagner-tuben, 3 trompettes, 3 trombones dont 1 trombone basse, 1 tuba ; timbales, percussions ; les cordes.

Dans une petite *Histoire de la musique* utilisée par les élèves des collèges français, dans les années 1960 et 1970, on pouvait lire en substance ceci : « Compositeurs post-wagnériens, Anton Bruckner et Gustav Mahler donnèrent libre cours à leur goût du colossal mais sans avoir le génie de leur modèle. » Tels étaient les préjugés d'alors : deux compositeurs on ne peut plus différents étaient expédiés en deux ou trois lignes, condescendantes et empoisonnées par les amalgames.

Or, l'esthétique de Bruckner n'appartient qu'à lui, et quelques mesures d'une de ses symphonies suffisent à identifier un musicien qui vécut dans la foi (en Dieu, en Wagner) et, d'une certaine manière, dans l'isolement, sans chercher à imiter ou à faire école. Le culte de la forme abstraite (la symphonie purement instrumentale, comportant les quatre mouvements traditionnels), sans fin remise sur le métier ; le refus de l'anecdote ; un enracinement dans l'histoire de la musique (sur les traces de Beethoven et de Schubert) et non pas dans un terroir, malgré quelques citations de *laendler* ici ou là ; enfin, une écriture par blocs, corollaire de la formation d'organiste du compositeur, signent sa manière de composer.

Quant à Wagner, Bruckner lui vouait une admiration éperdue et lui dédia même une de ses partitions, la *Troisième Symphonie*. La mise en train de la *Septième*, elle, est contemporaine de l'achèvement et de la création de *Parsifal*, dont la première eut lieu à Bayreuth le 26 juillet 1882. Bruckner assista à cette création, et on peut concevoir le chagrin qu'il éprouva en apprenant la nouvelle de la mort de Wagner quelques mois plus tard : « J'ai pleuré, puis j'ai écrit pour le maître une vraie musique funèbre », avouera-t-il plus tard à propos de l'*Adagio* de sa symphonie. C'est aussi à partir de la *Septième* que Bruckner utilise les *Wagner-tuben* (tubas wagnériens, appelés plus rarement *Bruckner-Tuben*, voire *Horn-Tuben*), qui ressemblent à des cors enroulés comme des tubas, et apportent un moelleux particulier à la section des cuivres.

Eduard Hanslick, qui n'aimait pas Wagner, il est vrai, ne sera pas pour autant convaincu : « Je reconnais franchement qu'il ne m'est guère possible de juger tout à fait impartialement la symphonie de Bruckner, tant j'éprouve de l'antipathie pour cette musique, tant elle me paraît boursoufflée, contre nature, morbide et pernicieuse. Comme toutes les œuvres majeures de Bruckner, la *Symphonie en mi majeur* contient aussi des pointes de génie, des passages intéressants, voire même beaux – six mesures par ici, huit par là – mais entre ces éclairs, on trouve également des ténèbres impénétrables, un ennui de plomb et une surexcitation fiévreuse. (...) Bruckner est le plus récent faux dieu des wagnériens. »

La *Septième* de Bruckner, plus encore que toutes ses précédentes symphonies, peut être considérée comme un rituel sans paroles, tant la majesté de sa construction rejoint l'éloquence et la ferveur de ses motifs. Contrairement aux autres, par ailleurs, elle ne fit jamais l'objet de révisions de la part de son auteur, comme si Bruckner avait eu là conscience d'imaginer d'emblée une partition maîtresse. C'est elle que Visconti a choisie pour illustrer les images de son film *Senso*.

Cyril Passereau

CES ANNÉES-LÀ :

1881 : *Quatrième Symphonie* de Bruckner. Naissance de Béla Bartók, mort de Moussorgski. Mort de Dostoïevski. En France, loi sur l'enseignement primaire gratuit et obligatoire.

1882 : création de *Parsifal* à Bayreuth. Naissance de Stravinsky et de Kodály. Naissance de James Joyce et de Jean Giraudoux.

1883 : mort de Wagner. Naissance de Webern et Varèse. Delibes, *Lakmé*. Liszt, *Les Jeux d'eau de la villa d'Este*. Stevenson, *L'Île au trésor* ; Maupassant, *Une vie*. Naissance de Kafka, mort de Karl Marx.

1884 : création de *Mazepa* de Tchaïkovski au Bolchoï de Moscou. Mort de Smetana. Verlaine, *Jadis et naguère*. Huysmans, *À rebours*.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Philippe Herreweghe, *Anton Bruckner*, Actes Sud/Classica, 2008. Une initiation.
- Paul-Gilbert Langevin, *Anton Bruckner, apogée de la symphonie, L'Âge d'homme*, 1977. La bible des brucknériens.



TOURNÉE ASIE 2026

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
 JAAP VAN ZWEDEN
 MAO FUJITA & ALEXANDRE KANTOROW

15 MAI...NANKIN (JIANGSU CENTER FOR THE PERFORMING ARTS)

16 MAI...SHANGHAI (SHANGHAI SYMPHONY HALL)

18 ET 19 MAI...PÉKIN (NATIONAL CENTER FOR THE PERFORMING ARTS)

22 MAI...TAIPEI (NATIONAL THEATER AND CONCERT HALL)

23 MAI...KAOHSIUNG (NATIONAL KAOHSIUNG CENTER FOR THE ARTS)

24 MAI...TAIPEI (NATIONAL THEATER AND CONCERT HALL)

27 ET 28 MAI...TOKYO (SUNTORY HALL)

29 MAI...NAGOYA (AICHI PREFECTURAL ARTS THEATER)

30 MAI...KYOTO (KYOTO CONCERT HALL)

31 MAI...YOKOHAMA (MINATO MIRAI)



SOUTIENS DE L'ORCHESTRE :

Chine



Japon



PARTENAIRES DE L'ORCHESTRE :

Chine
& Taiwan



Japon



JAAP VAN ZWEDEN

DIRECTION

Jaap van Zweden est un bâtisseur qui « entend une vision » pour un orchestre et travaille ensuite à l'accomplir. Une maîtrise artistique qui se révèle précieuse pour chacune des phalanges qu'il dirige. Parmi celles-ci figurent ses récents postes de directeur musical : le New York Philharmonic, où il a soutenu puis, en 2022, inauguré la transformation du David Geffen Hall de New York ; l'Orchestre philharmonique de Hong Kong, qu'il a mené à une renommée internationale ; et le Dallas Symphony Orchestra, qui a acquis une reconnaissance nationale sous sa direction. Ses fonctions actuelles comprennent la direction musicale de l'Orchestre philharmonique de Séoul, commencée en 2024, et, depuis 2025, une résidence artistique auprès de l'Orchestre symphonique Evergreen de Taïwan. À l'automne 2026, il ajoute à ces fonctions celle de directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Largement reconnu sur trois continents, Jaap van Zweden apparaît en tant qu'invité, en Europe, avec l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, le Gewandhausorchester de Leipzig, la Staatskapelle de Berlin, l'Orchestre de Paris, le Wiener Philharmoniker, le Berliner Philharmoniker et le London Symphony Orchestra, et, aux États-Unis, avec le Chicago Symphony Orchestra, The Cleveland Orchestra, le San Francisco Symphony et le Los Angeles Philharmonic.

Parmi la cinquantaine d'enregistrements de Jaap van Zweden figurent ceux de l'Orchestre philharmonique de Hong Kong dans les toutes premières représentations, à Hong Kong, du *Ring* de Wagner, publiées chez Naxos. À cela s'ajoutent ses enregistrements, à la tête du New York Philharmonic, de la création mondiale de *prisoner of the state* de David Lang (2020) et de *Fire in my mouth* de Julia Wolfe (2019), nommé aux Grammy Awards, tous deux publiés chez Decca Gold. S'y ajoutent ses interprétations saluées de *Lohengrin*, *Die Meistersinger von Nürnberg* et *Parsifal* — ce dernier lui ayant valu le prestigieux Edison Award du meilleur enregistrement d'opéra en 2012 — disponibles en CD et DVD.

Né à Amsterdam, Jaap van Zweden est nommé à 19 ans, alors qu'il est encore étudiant à Juilliard, plus jeune Konzertmeister de l'histoire de l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam. Il commence sa carrière de chef en 1996. En avril 2023, il reçoit le Prix du Concertgebouw pour sa contribution exceptionnelle au rayonnement artistique de cette institution. Il reste chef émérite de l'Orchestre symphonique d'Anvers et chef principal honoraire de l'Orchestre philharmonique de la Radio néerlandaise, dont il fut chef principal (2005–2013) ; il a également été chef principal de l'Orchestre philharmonique des Flandres (2008–2011), ainsi que directeur musical du Dallas Symphony Orchestra (2008–2018) et du New York Philharmonic (2018–2024). Sous sa direction, l'Orchestre philharmonique de Hong Kong (2012–2024) a été nommé « Orchestre de l'année » par le magazine *Gramophone* en 2019. Van Zweden a été nommé « Chef de l'année » par *Musical America* en 2012 et a fait l'objet d'un portrait dans *60 Minutes* sur CBS en 2018. En 1997, Jaap van Zweden et son épouse Aaltje ont fondé la Fondation Papageno afin de soutenir les familles d'enfants autistes. Aujourd'hui, plus de vingt-cinq ans plus tard, la fondation est devenue une organisation aux multiples facettes centrée sur le développement des enfants et des jeunes adultes autistes. En plus d'une musicothérapie à domicile grâce à un réseau national de musicothérapeutes qualifiés aux Pays-Bas, la fondation a ouvert plusieurs Maisons Papageno, où de jeunes adultes autistes peuvent vivre, travailler et participer à la vie de la communauté.



Mao Fujita © Dovile Sermokas

MAO FUJITA

PIANO

Né à Tokyo, Mao Fujita est encore étudiant au Tokyo College of Music en 2017 lorsqu'il remporte le Premier Prix du prestigieux Concours international de piano Clara Haskil, en Suisse, ainsi que le Prix du Public, le Prix Modern Times et le Prix Coup de Cœur — distinctions qui attirent l'attention de la communauté musicale internationale sur lui. Il obtient ensuite la Médaille d'argent au Concours Tchaïkovski de Moscou en 2019.

Au cours de la saison 2025-2026, il se produit au Festival de Salzbourg, à Vienne, Paris, Rome, Luxembourg, Hambourg, Dortmund, Gstaad, Varsovie, Ténérife, Lisbonne, Copenhague, Lyon et Aix-en-Provence. Il entreprend également une tournée de récitals en Amérique du Nord, avec des concerts à New York, Cleveland, Boston, dans le Minnesota, à San Francisco, Vancouver et San Diego. Parmi les temps forts de la saison figurent aussi des tournées en Asie et en Europe avec la Filarmonica della Scala, la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et le Royal Philharmonic Orchestra. Il fera en outre ses débuts avec le Boston Symphony Orchestra, le Toronto Symphony Orchestra, le KBS Symphony Orchestra, l'Orchestre philharmonique d'Oslo, l'Orchestre symphonique national danois, ainsi qu'avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne, et retrouvera le Philharmonique tchèque, le Gewandhausorchester, le Wiener Symphoniker, le Deutsches-Symphonieorchester Berlin, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse et l'Orchestra Sinfonica Nazionale della RAI.

Fujita a collaboré avec de nombreux chefs, parmi lesquels Semyon Bychkov, Riccardo Chailly, Elim Chan, Myung-Whun Chung, Christoph Eschenbach, Daniele Gatti, Manfred Honeck, Jakub Hrůša, Marek Janowski, Andris Nelsons, Petr Popelka, Lahav Shani et Kazuki Yamada. Il s'est produit avec l'Orchestre du Festival de Lucerne, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, le Münchner Philharmoniker, le hr-Sinfonieorchester, le Los Angeles Philharmonic, le Cleveland Orchestra, le National Symphony Orchestra de Washington, le Philharmonia Orchestra, le NHK Symphony Orchestra, le Yomiuri Nippon Symphony Orchestra et le Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra. En musique de chambre, il s'est produit aux côtés de Renaud Capuçon, Leonidas Kavakos, Emanuel Ax, Kirill Gerstein, Antoine Tamestit, Kian Soltani et du Quatuor Hagen, entre autres.

Artiste exclusif du label Sony Classical International, Mao Fujita a publié en octobre 2022 l'intégrale des sonates pour piano de Mozart, qu'il a donnée en concert au Festival de Verbier, au Wigmore Hall et dans les principales salles de concert du Japon. Son deuxième album chez Sony Classical, paru à l'automne 2024, réunit les 24 *Préludes* de Chopin, Scriabine et Yashiro.

Mao Fujita a joué en 2023 le 23^e *Concerto* de Mozart avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et donné un récital Brahms/Beethoven/Schubert/Berg/Wagner/Schoenberg/Mendelssohn à l'Auditorium en octobre dernier.

RADIO FRANCE

Concerts

26-27



PRENEZ RENDEZ-VOUS AVEC VOTRE ÉMOTION

SAISON 2026-2027

MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR

radiofrance 



L'ACADÉMIE PHILHARMONIQUE FORMER LES JEUNES MUSICIENS AU MÉTIER D'ORCHESTRE



L'Orchestre Philharmonique de Radio France accueille dans ses rangs les élèves du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. L'Académie Philharmonique forme au métier de musicien d'orchestre en invitant les étudiants, sélectionnés sur audition, à interpréter à leur côté des œuvres emblématiques du répertoire symphonique.

Donat © Radio France

PROMOTION 2025-2026

VIOLON

Iseult BASARAB BRANCOVAN
Anselot BRUN-JAFFRÈS
Arthur LEGROS
Laura LECOCCQ

ALTO

Mila GAFNER
Dorothee CALOUSTIAN

VIOLONCELLE

Victor LANCELOT-MAHE
Gabriel GUIGNIER

CONTREBASSE

Ewan DESBLANCS-CELIK

PROGRAMME

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Symphonie n°6

Krzysztof Urbański, direction
VENDREDI 5 DÉCEMBRE 2025 - 20H
Auditorium de Radio France

Gustav Mahler

Symphonie n°5

Sakari Oramo, direction
VENDREDI 13 FÉVRIER 2026 - 20H
Philharmonie de Paris

Antonín Dvořák

Symphonie n°9

Simone Young, direction
SAMEDI 28 MARS 2026 - 20H
Auditorium de Radio France

Anton Bruckner

Symphonie n°7

Jaap van Zweden, direction
MERCREDI 29 AVRIL 2026 - 20H
Philharmonie de Paris

 Orchestre
philharmonique
de Radio France

CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS

radiofrance

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

JAAP VAN ZWEDEN DIRECTEUR MUSICAL DÉSIGNÉ

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (plus de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen. À partir du 1^{er} septembre 2025, le chef néerlandais Jaap van Zweden devient directeur musical désigné de l'orchestre. Mikko Franck, Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy l'ont précédé. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Santtu-Matias Rouvali, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival de Lucerne, Musikfest Berlin, Festival du printemps de Prague...) Parmi les parutions discographiques les plus récentes sous la direction de Mikko Franck, nous pouvons citer la *Suite sur des poèmes de Michel-Ange* avec le baryton Matthias Goerne (Alpha Classics), la *14^e Symphonie* de Chostakovitch avec la soprano Asmik Grigorian et Matthias Goerne (Alpha Classics), les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss toujours avec Asmik Grigorian (Alpha Classics), *Dream Requiem* de Rufus Wainwright avec Meryl Streep en récitante (Warner Classics). À noter également la sortie chez Deutsche Grammophon de *Howard Shore: Anthology - The Paris Concerts*.

Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE. Avec France Télévisions et France Inter, le Philhar poursuit la série des *Clefs de l'orchestre de Jean-François Zygel* pour découvrir, explorer et comprendre les chefs-d'œuvre du répertoire symphonique. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & Mix* avec Fip ou les podcasts OLI en concert sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde*, *Octave et Mélo* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestre à l'école. Depuis 2007, l'Orchestre Philharmonique de Radio France apporte son soutien à l'UNICEF.

SAISON 2025-2026

Quand on pense aux années 1900-1925, on pense à la Belle Époque, à ce monde d'hier qui disparaît avec la Première Guerre mondiale, ainsi qu'aux Années folles qui lui succèdent.

Cette période est marquée par l'impressionnisme de Claude Debussy (*La Mer*, *Ibéria*), par les Ballets russes de Diaghilev (*L'Oiseau de feu*, *Petrouchka*, *Le Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky), ou par l'espièglerie de Ravel (*La Valse*, *L'enfant et les sortilèges*, *Alborada del gracioso*, *Tzigane*, ou *L'Heure espagnole*). On passe du post-romantisme au modernisme comme en témoignent la *5^e Symphonie* de Mahler, la *Symphonie de chambre* de Franz Schreker, ou l'expressionnisme de Béla Bartók dans *Le Mandarin merveilleux*. Symbole de modernité, la locomotive Pacific 231 inspire à Arthur Honegger une œuvre orchestrale. Cette saison propose de mettre en regard ces chefs d'œuvre du premier quart du XX^e siècle avec des compositions créées durant les années 2000-2025. Ainsi les couleurs de l'orchestre ont été sublimes par Color de Marc-André Dalbavie. Unsuk Chin s'est rappelé de certaines œuvres du répertoire symphonique avec son *Frontispiece*. Pascal Dusapin nous a fait revivre sa pièce *Uncut*, où rien n'est limité. Le *Concerto pour trompette «HUSH»*, ultime opus de Kaija Saariaho a été interprété par le chef Sakari Oramo et la trompettiste Verner Pohjola Thomas Adès a dirigé son *In Seven Days*, et *Aquifer*, qui rappelle la forme de certaines œuvres du premier quart du XX^e siècle. Et si les œuvres d'aujourd'hui étaient les chefs d'œuvre de demain ? Parmi les compositeurs et compositrices de la jeune génération, des œuvres d'Anahita Abbasi, Bára Gísladóttir, Mikel Urquiza, Héloïse Werner, ou Sauli Zinovjev sont au programme de cette saison. La création musicale est un des fers de lance de Jaap van Zweden, directeur musical désigné du Philhar. Ainsi, il dirige la création française de *B-day* de Betsy Jolas, qui fête ses 100 ans, et *Arising dances* de Thierry Escaich. Deux tournées avec lui sont prévues : la première en Europe avec Alice Sara Ott dans le *Concerto en sol* de Ravel, et la seconde en Asie avec la *7^e Symphonie* de Bruckner et *La Mer* de Debussy, et les pianistes Mao Fujita et Alexandre Kantorow.

Ancré dans son temps, le Philhar a proposé d'entendre un cycle d'œuvres de compositeurs interprétées par eux-mêmes. Jörg Widmann a dirigé son ouverture *Con brio* et sa sœur Carolin Widmann a joué ses *Études pour violon n° 2 et n° 3*. Les créations de Thomas Adès s'inscrivent dans ce cadre, tout comme *Transir* avec le flûtiste Emmanuel Pahud (artiste en résidence à Radio France) et *Nuit sans Aube* de et avec au pupitre Matthias Pintscher.

Les œuvres pour orchestre et voix sont à l'honneur dont deux Requiem : celui de Mozart par le fidèle Leonardo García-Alarcón, et celui de Britten avec la soprano Elena Stikhina sous la direction de Mirga Gražinytė-Tyla.

Le Philhar a retrouvé également Mirga Gražinytė-Tyla aux festivals de Lucerne, Grafenegg et Musikfest Berlin, et en novembre dans quatre programmes réunissant Mieczysław Weinberg et Dmitri Chostakovitch (dont on célèbre les 50 ans de la disparition). Autre anniversaire : le centenaire de Luciano Berio avec sa *Sinfonia* (Festival d'Automne 2025), *Laborintus II* et l'intégrale de ses *Sequenze*. Le Philhar retrouve cette saison des chefs avec qui il a noué une relation privilégiée : Alain Altinoglu, Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Marzena Diakun, Maxim Emelyanychev, John Eliot Gardiner, Alan Gilbert, Daniel Harding, Pablo Heras-Casado, Santtu-Matias Rouvali, Tugan Sokhiev, Simone Young, et accueille pour la première fois Pierre Bleuse, Marie Jacquot, Riccardo Minasi et Robin Ticciati.

Côté piano, Evgeni Kissin a interprété le *Concerto pour piano* de Scriabine. Nous avons pu également entendre Yefim Bronfman, et Marie-Ange Nguci (artiste en résidence à Radio France). Les cordes ne sont pas en reste avec Nicolas Altstaedt, Kian Soltani, Leonidas Kavakos, et Frank Peter Zimmermann, artiste en résidence à Radio France. Autre temps fort de la saison : le cinéma avec la musique de John Williams et l'annuelle soirée Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film consacrée à Francis Lai (*Un homme et une femme*, *Love Story*).

**ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**

JAAP VAN ZWEDEN
DIRECTEUR MUSICAL DÉSIGNÉ

JEAN-MARC BADOR
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

VIOLONS SOLOS

Hélène Collerette premier solo
Nathan Mierdl premier solo
Ji-Yoon Park premier solo

VIOLONS

Cécile Agator deuxième solo
Virginie Buscaïl deuxième solo

Savitri Grier premier chef d'attaque
Pascal Oddon premier chef d'attaque
Juan-Fermin Ciriaco deuxième chef d'attaque
Eun Joo Lee deuxième chef d'attaque

Aino Akiyama
Emmanuel André
Cyril Baletton
Emmanuelle Blanche-Lormand
Martin Blondeau
Floriane Bonanni
Florent Brannens
Anny Chen
Guy Comentale
Aurore Doise
Rachel Givelet
Louise Grindel
Yoko Ishikura
Mireille Jardon
Sarah Khavand
Mathilde Klein
Jean-Philippe Kuzma
Jean-Christophe Lamacque
François Laprévote
Amandine Ley
Camille Manaud-Pallas
Arno Madoni
Virginie Michel
Ana Millet
Florence Ory
Céline Planes
Sophie Pradel
Olivier Robin
Mihaëla Smolean
Isabelle Souvignet

ALTOS

Marc Desmons premier solo
Aurélia Souvignet-Kowalski premier solo
Fanny Coupé deuxième solo
Nicolas Garrigues deuxième solo
Daniel Wagner troisième solo

Marie-Emeline Charpentier
Julien Dabonneville
Clémence Dupuy
Sophie Groseil
Elodie Guillot
Leonardo Jelveh
Clara Lefèvre-Perriot
Anne-Michèle Liénard
Frédéric Maindive
Benoît Marin
Jérémy Pasquier

VIOLONCELLES

Nadine Pierre premier solo
Adrien Bellom deuxième solo
Jérôme Pinget deuxième solo
Armance Quéro troisième solo

Catherine de Vençay
Marion Gaillard
Renaud Guieu
Tomomi Hirano
Karine Jean-Baptiste
Jérémie Maillard
Clémentine Meyer-Amet
Nicolas Saint-Yves

CONTREBASSES

Christophe Dinaut premier solo
Yann Dubost premier solo
Wei-Yu Chang deuxième solo
Edouard Macarez deuxième solo
Etienne Durantel troisième solo

Marta Fossas
Lucas Henri
Boris Trouchaud

FLÛTES

Mathilde Calderini première flûte solo
Magali Mosnier première flûte solo
Michel Rousseau deuxième flûte
Justine Caillé piccolo
Anne-Sophie Neves piccolo

HAUTBOIS

Hélène Devilleneuve premier hautbois solo
Olivier Doise premier hautbois solo
Cyril Ciabaud deuxième hautbois
Anne-Marie Gay deuxième hautbois et cor anglais
Stéphane Suchanek cor anglais

CLARINETTES

Nicolas Baldeyrou première clarinette solo
Jérôme Voisin première clarinette solo
Manuel Metzger petite clarinette
Victor Bourhis clarinette basse
Lilian Harismendy clarinette basse

BASSONS

Jean-François Duquesnoy premier basson solo
Julien Hardy premier basson solo
Stéphane Coutaz deuxième basson
Hugues Anselmo contrebasson
Wladimir Weimer contrebasson

CORS

Alexandre Collard premier cor solo
Antoine Dreyfuss premier cor solo
Sylvain Delcroix deuxième cor
Hugues Viallon deuxième cor
Xavier Agogué troisième cor
Stéphane Bridoux troisième cor
Bruno Fayolle quatrième cor
Hugo Thobie quatrième cor

TROMPETTES

Javier Rossetto première trompette solo
Jean-Pierre Odasso deuxième trompette
Gilles Mercier troisième trompette et cornet

TROMBONES

Antoine Ganaye premier trombone solo
Nestor Welmane premier trombone solo
Aymeric Fournès deuxième trombone et trombone basse
Raphaël Lemaire trombone basse
David Maquet deuxième trombone

TUBA

Florian Schuegraf

TIMBALES

Jean-Claude Gengembre
Rodolphe Théry

PERCUSSIONS

Nicolas Lamothe première percussion solo
Jean-Baptiste Leclère première percussion solo
Gabriel Benlolo deuxième percussion solo
Benoît Gaudete deuxième percussion solo

HARPE

Nicolas Tulliez

CLAVIERS

Catherine Cournot

Administratrice
Céleste Simonet

**Responsable de production /
Régisseur général**
Patrice Jean-Noël

**Responsable de la coordination
artistique**
Federico Mattia Papi

**Responsable adjoint de la
production et de la régie
générale**
Benjamin Lacour

**Chargées de production /
Régie principale**
Elsi Guillermin
Marie-Lou Poliansky-Chenaie

**Stagiaire Production /
Administration**
Elsa Lopez

Régisseurs
Kostas Klybas
Alice Peyrot

**Responsable
de relations média**
Diane de Wrangel

**Responsable de la
programmation éducative
et culturelle et des projets
numériques**
Cécile Kauffmann-Nègre

**Déléguée à la production
musicale et à la planification**
Catherine Nicolle

**Responsable de la planification
des moyens logistiques de
production musicale**
William Manzoni

**Responsable du parc
instrumental**
Emmanuel Martin

**Chargés des dispositifs
musicaux**
Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Amadéo Kotlarski

**Responsable
de la Bibliothèque
des orchestres et
la bibliothèque musicale**
Noémie Larrieu

**Responsable adjointe de la
Bibliothèque des orchestres
et de la bibliothèque musicale**
Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres
Adèle Bertin
Marine Duverlie
Aria Guilloite
Maria Ines Revollo
Pablo Rodrigo Casado



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur

La Poste
Groupama
Covéa Finance
Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR MICHEL ORIER

DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI

RÉDACTEUR EN CHEF JÉRÉMIE ROUSSEAU

GRAPHISME/MAQUETTISTE HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts – www.pefc-france.org



Photo de couverture : Jaap van Sweden © Christophe Abramowitz

Ce monde a besoin de musique.



À écouter et podcaster sur le site
de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**.

